

CHUT, NE LE DITES A PERSONNE... OU PRESQUE !

avril 2020 n° 11

Salut à toutes et tous!

Ne restez pas seul-es face aux difficultés liées au confinement.

SUD Éduc 14 récupère vos histoires insolites, les consignes contradictoires que l'on vous donne, les situations intenable que l'on vous propose ou encore les coups de pression que vous recevez.

Vous pouvez envoyer vos brèves sur sudeduc14@free.fr

Quelques fois, ce qui vous arrive vaut plus qu'un petit billet d'humeur. Nous vous invitons à faire état des dysfonctionnements pathogènes via les fiches du RSST de l'intranet.

Merci, bon courage à vous!

>> Confinement, le gouvernement expérimente les lois du néo-libéralisme

Par un prof de collège

La suspension momentanée de diverses structures (écoles, crèches, associations culturelles et sportives, ...) permet d'entrapercevoir quelle serait la société que les politiques néo-libérales nous préparent. Les services publics permettent à l'ensemble de la société de bénéficier des mêmes droits à l'éducation, à la santé, à la justice.

Quand on ose prétendre que la remise en cause progressive des allocations familiales, des aides au logement, des allocations chômage, de l'assurance maladie et des retraites n'entraîneront qu'un système plus juste car universel, on est en droit de se demander si on se moque de nous.

En quoi le confinement dans un appartement en Seine Saint-Denis équivaldrait à rejoindre une maison secondaire à la Baule ?

En quoi la promiscuité accrue des un-es devrait-elle être comparée à la « mise au vert » des autres, contrevenant ainsi à la règle du « Restez chez vous » énoncée par le préfet de police de Paris avant ce grand exode ?

Quelle est la solution trouvée par le gouvernement pour faire respecter les restrictions en cours ? L'appareil législatif pour sanctionner les contrevenant-es qui, on l'apprend, vivent plutôt en Seine Saint Denis que dans les lieux de villégiature de la bourgeoisie.

« Nous sommes en guerre » a martelé le président de la république, eh bien nous faisons le constat qu'être en guerre rend la société encore plus inégalitaire qu'avant.

CORONAVIRUS:

JEAN-MICHEL **BLANQUER**
LE JEUDI 12 MARS SUR FRANCEINFO...

« NOUS N'AVONS JAMAIS ENVISAGÉ
LA FERMETURE TOTALE DE TOUTES
LES ÉCOLES DE FRANCE. »



JEAN-MICHEL **BLANQUER**
LE VENDREDI 13 MARS SUR FRANCE INTER...

LA FERMETURE DES ÉCOLES,
COLLÈGES ET LYCÉES IRA
"AU MOINS JUSQU'ÀUX VACANCES
DE PRINTEMPS"



JEAN-MICHEL **BLANQUER 2.0**
UNE MISE À JOUR QUOTIDIENNE.

Zairidick

« Restez chez vous » pendant qu'ils/elles nous préparent une crise économique d'ampleur car ils/elles n'ont pas su investir massivement dans les hôpitaux mais leur ont demandé de réaliser une cure d'austérité. Eh bien voici le résultat de cette diète financière, des morts. Or comme on peut difficilement les cacher sous le tapis, on confine tout le monde sans se soucier des dommages collatéraux entraînés, car en temps de guerre, l'État a tous les droits.

Comment fait l'élève confiné chez lui sans Internet ou sans ordinateur pour suivre au même rythme que ses camarades ? Est-ce à ses parents de prendre des risques en se rendant dans l'établissement de secteur pour aller chercher des photocopies ?

Et quelle sera sa réaction une fois le retour en classe décrété ? Va-t-il/elle s'insurger contre cette inégalité de traitement ? Il y a des chances que de soit plutôt la honte qui domine, celle de ne pas savoir, de ne pas avoir partagé une histoire commune avec ses camarades.



>> Attaques de "trolls"

La classe virtuelle tant vantée par le ministre de l'éducation nationale n'est pas la panacée loin de là. Si elle offre l'opportunité d'avoir un discours "live", elle ne permet pas la communication des gestes, des attitudes car elle aplatit tout. De plus, ces pratiques "vendues" comme hyper protégée car hébergées par le CNED sont de véritables

passoires et ce à tous les niveaux. Tout d'abord, ces classes ne sont pas protégées par des codes. En effet n'importe qui peut récupérer le lien et se connecter puis insulter ou mettre le bazar. Ou mieux n'importe qui peut s'exprimer dans le micro d'un véritable élève de la classe et insulter copieusement l'enseignant-e. C'est ce qui est arrivé dans notre académie. Quid de la santé mentale et physique de ces collègues ? Blanquer en parant au plus pressé a oublié la base, c'est-à-dire la mise en place des mesures de prévention primaires preuve, une fois de plus, de l'incapacité à agir quand il prône la "continuité pédagogique" à tout crin avant la santé des usager-ère-s.

Enfin, le site hébergement des classes du CNED n'a pas encore signé le fameux RGPD, censé protéger nos données. Par voie de conséquence nos données sont aspirées par un gros big data. On n'a pas fini de sucrer les fraises!

>> Coup de gueule !

Par une profe des écoles blasée

- dimanche élections dans la cantine qui se trouve entre la maternelle et l'élémentaire
- Prof sans enfant je devais me rendre à l'école.
- cantine non désinfectée à notre arrivée et ni gants, ni gel, ni masque prévus pour nous.
- nous nous sommes retrouvés à une vingtaine de personnes (obligées d'être là) pour 0 élève.

Résultat : le midi on rentre chez nous et on apprend que notre directrice a certainement le coronavirus et 3 autres collègues... en gros, on nous a exposé au virus mais le fait que les profs et personnels municipaux soient touchés tout le monde s'en fout. L'Éducation nationale a créé un mini cluster, donc vous imaginez l'effet domino.

On apprend, que notre école (touchée par le virus donc) est choisie pour recevoir les enfants des soignants : la blague!

Et le plus fou, nous les enseignants devront recevoir les enfants des soignants, les plus susceptibles d'être contaminés, toujours sans masque, sans aucune protection ! On pense à nos familles ?????

La continuité pédagogique, nous demande un travail incroyable avec un internet et des plateformes qui buguent.

Un télétravail fait avec nos ordi perso, notre forfait internet, notre téléphone perso. On sacrifie notre numéro et mail personnels donc on nous écrit jusqu'à minuit et le week-end.

On applaudit les soignants (et je suis la première à le faire), on admire les caissières, les agriculteurs, on se soucie des forces de l'ordre. Mais nous, les bons petits soldats de l'ombre, on nous en demande encore plus chaque jour. On va nous demander de garder les enfants des soignants et cie. les mercredis et week-ends. Qui va garder les nôtres ? Qui se soucie de notre santé physique ?

Il serait intéressant de voir combien d'enseignants et personnels ont contracté le virus.

C'est un coup de gueule que je passe ! Avant le corona nous étions déjà peu considérés mais aujourd'hui que les enseignants se sacrifient c'est normal, un dû ! Une consommation de l'objet prof!!!!



>> Des consignes à rendre malade !

Extrait d'un article de Europe 1

Alors que le ministère de l'Éducation nationale appelle chacun à poursuivre l'école à distance, certaines familles sont dépourvues d'ordinateur et/ou d'imprimante chez elles. Dans le Haut-Rhin, beaucoup ont donc décidé de s'entraider en se faisant passer des documents... ce qui a propagé le coronavirus.

Elle dénonce une situation "ubuesque", et une pression scolaire qui pourrait mener au drame. Florence Claudepierre, présidente de la fédération de parents d'élèves FCPE du Haut-Rhin, raconte mardi à Europe 1 comment, dans les familles défavorisées qui ne possèdent pas tous les outils numériques chez elles, le coronavirus s'est propagé à cause de l'injonction à poursuivre les cours scolaires à distance. Obligés de récupérer ou distribuer physiquement des documents, des parents et des enseignants se sont infectés.

>> À Marseille , la DSDEN compte ses morts !

On vous laisse avaler votre café de travers en lisant ce courrier de la DSDEN du 13 envoyé aux écoles :

« Madame la directrice, monsieur le directeur

Comme chaque jour depuis le début de la crise, [...], une remontée d'informations [...] est demandée. [...]

Vous voudrez bien rajouter les renseignements suivants en bas de ce document :

1) Nombre de personnel Éducation Nationale hors enseignant (psy, AESH) : arrêt de travail, ASA, congé annuel, présent à l'école, en télétravail.

2) Nombre de personnel Éducation Nationale enseignant et hors enseignant hospitalisé atteint du COVID 19.

3) Décès Personnel Éducation Nationale enseignant et hors enseignant.

Je sais pouvoir compter sur votre réactivité. »

Merci, au revoir !

>> Zoom sur la vie privée

Par un prof de collègue

Je m'use à expliquer à mes collègues et à l'administration que faire les conseils de classe sur l'application Zoom n'est pas neutre, cela nécessite l'inscription sur la plateforme et l'obligation d'accepter les conditions générales d'utilisation. Nous donnons donc notre accord à l'utilisation de nos données personnelles à but

commercial car il s'agit d'une société privée dont le but est bien le profit. Le RGPD (Règlement général sur la protection des données), souvent cité, n'empêche aucunement ce pillage, il le rend visible. Quand l'internaute se connecte à ce type de plateformes, il/elle fait un choix personnel, mais qu'on nous impose d'y participer comme dans le cas des conseils des classes, c'est inadmissible ! Pourtant, j'ai des collègues qui m'ont répondu "Tu sais Zoom, ça fonctionne très bien...".

>>Blanquer découvre l'accord de proximité, Bravo !

Par une professeure ignorée

Message de remerciements de Jean-Michel BLANQUER
à mesdames et messieurs les professeurs



Alors là les filles, c'est la première fois que notre Ministre s'adresse à nous ! Bon, les dames d'abord, faut pas pousser. Encore deux semaines de confinement et il va nous mettre un « e » à professeurs. Bah oui, il n'y a pas que l'accord de proximité Jean-Mi, il y a aussi celui de la majorité et on est 70 %¹ dans l'enseignement. Pour ce qui est des autres corps de l'Éducation nationale, vous êtes 75 % mais pour parler de vous, il faudra sans doute plus que le corona...



>> Le champ des professeur-es

Un prof saisonnier

Si ça vous dit et pour protester contre les propos de qui vous savez, voilà comment j'ai rempli le cahier de texte Pronote de mes élèves aujourd'hui:

Partie cours: Hier la porte-parole du gouvernement a dit lors d'une conférence de presse que puisque nous ne faisons rien, nous pourrions aider nos ami-es agriculteurs-trices en allant ramasser des fraises. Donc désolé aujourd'hui, je ne pourrai pas vous aider, je dois aller ramasser des fraises... J'espère être de retour à temps demain pour pouvoir être à nouveau à votre disposition.

Partie leçon: Aller ramasser des fraises.

Et aujourd'hui bien sûr, je ne travaillerai pas du tout, bien sûr... J'ai également envoyé un mail collectif au lycée où je travaille en espérant que quelques uns le feront aussi...

¹ [Reperes-et-references-statistiques-sur-les-enseignements-la-formation-et-la-recherche-2019](https://reperes-education.fr/Reperes-et-references-statistiques-sur-les-enseignements-la-formation-et-la-recherche-2019) sur [educ.gouv](https://educ.gouv.fr)